



La Vendée et Napoléon

Description

La Vendée et Napoléon est un projet réunissant, autour de ce thème, un ensemble d'articles signés par différents historiens et spécialistes du sujet.

Plus de trente auteurs ont ainsi été sollicités pour présenter une description de la Vendée au sortir de la Révolution, mais aussi un regard sur l'action du Premier Consul puis de l'Empereur. À travers dix parties et une quarantaine d'articles, les auteurs posent la question de la pacification en Vendée, de ses réussites, de son efficacité, de ses limites, de ses fragilités mais aussi de ses ambiguïtés.

Ce livre est publié avec le concours de la *Fondation Napoléon*, la préface sera signée Thierry Lentz, directeur général de la fondation.

Avec le concours des auteurs suivants : *Jean-Baptiste André, Christelle Augris, Patrick Avrillas, R Barreau, Jérôme Biteau, Philippe Barré, Arnaud Caleiras-Scuiller, Adrien Chaigne, Michel Chamard, Pierre Couturier, Nicolas Delahaye, Alain Fougeray, Apolline Gentreau, Antonin Giraud, Yannick Guillemain, Jean-François Henry, Mallaury Labulle, Amandine Lebastard, Francis Mallard, Marylis Moury, Aurore Perrocheau, Henri Phelippeau, Aubin Pihéry, Bernard Pouvreau, Hervé Rétureau, Jean-Pierre Sarrazin, Jean-François Tessier, Thierry Thoreau, Michel Vrignaud.*

Sous la direction de Grégoire Moreau (diplômé en Histoire moderne de l'ICES) et de Laurent Morival (Docteur en Histoire de l'Université de Nantes) : l'œuvre possédera une impression de qualité, une couverture rigide, une iconographie soignée et une bibliographie.

L'APRÈS-GUERRE DE VENDÉE (1795-1798)



La paix signée à La Jaunaye le 17 février 1795 scelle, après presque le cycle de la guerre et des républiques, sur le territoire de l'armée de Charette, les paysans ont remis leurs fusils pour travailler à leurs travaux. Avant la plupart des officiers, convoqués le 24 juin à Belleville, pouvaient penser qu'ils vont être libérés. Or Charette a décidé de reprendre les hostilités, arguant du non-respect des clauses du traité par les républicains. L'annonce d'un débarquement anglo-espagnol sur les côtes lui offre ainsi l'espoir d'un puissant soutien militaire, bien que la Bretagne ait été restituée à la Vendée. Hélas, l'expédition de Quiberon s'achève par un désastre le 21 juillet.

Charette n'est guère plus maître son camp, fort des milliers de fusils et des munitions que les Anglais lui ont livrés à la marée sur la plage des Bœux, près de Saint-Hilaire-de-Riez. Deux défaites successives ont renversé le contraste. D'une part, un épisode de cinquante-sept patrouilles officieuses se situe le 4 août au château de Pont-de-Vie, au Poitou, afin de rétablir l'Église en Vendée en soumettant la page de la guerre, ce qui prive celle-ci de la cause de la religion. D'autre part, un nouveau commandant est nommé à la tête de l'armée de l'Ouest le 29 août, le général Hoche, vainqueur de Quiberon, homme pragmatique qui va affaiblir l'insurrection par la discipline de ses soldats le respect du clergé et la traque des chefs



Des 1795, et durant l'année 1796, à la suite de la prise de Charette, les chefs vendéens locaux sont incarcérés ou tués, les armes en faisant leur soumission.

riche. Les effets s'en font sentir très vite. Charette voit son quartier général de Belleville tomber au pouvoir des Bédons le 30. Au même moment, la nouvelle de l'arrivée du comte d'Artois, frère de Louis XVI, sur l'île d'Yeu galvanise encore les Vendéens, mais sont effondrés le 12 octobre quand le prince apprend alors que rien ne mobilisera plus ses hommes et qu'il ne lui reste qu'à jeter les armes à la main. Le 26 octobre 1795, Hoche proclame aux habitants de la Vendée : « *Réhabilitez vos châteaux, pressez vos terres et labourez vos champs. Vous trouverez en nous autant de protection que de les brigands trouvant d'armes acharnés à la vendéisme* ». Il hausse cependant le ton après le coup de force de Sapinaud sur Montagne, en menaçant les paysans de saisir leurs bœufs tant qu'ils n'auraient pas remis leurs fusils. Hoche a compris qu'ils étaient les ressorts du soulèvement de 1793 et qu'ils restaient toujours prêts à contribuer à terminer cette guerre.

Ce même 26 octobre s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la Révolution. La Convention nationale cède la place au Directoire, régime politique créé par les ex-cis du parlement en séparant les pouvoirs entre deux chambres pour le législatif, les Cinq-Cents et les Anciens, et cinq directeurs pour l'exécutif. Fait majeur de ce changement, les députés votent dans leur dernière séance une amnistie générale « pour les faits personnels relatifs à la Révolution » ; les citées comme sous la Terreur sont ainsi couvertes du voile de l'oubli. La menace royaliste restant encore vive, surtout après l'insurrection du 13 vendémiaire au IV (5 octobre 1795) à Paris, la Convention a pris soin d'exclure de cette amnistie les émigrés et les prêtres déportés.

1796, un pays vaincu

Qu'en est-il de l'état de la Vendée à l'heure où Charette fait les Bédons qui le poussaient à travers le Bocage ? Hoche

L'annonce d'un débarquement anglo-espagnol sur les côtes offre à Charette l'espoir d'un soutien militaire. L'expédition de Quiberon s'achève néanmoins par un désastre le 21 juillet 1795.



10 ... Du conseil à l'empire : vers un rétablissement de la paix

L'après-guerre de Vendée (1795-1798) ... 11

Mise-à-jour

Depuis le 16 juin 2023 le livre est officiellement en vente

Plus d'information sur notre page [Librairie](#)

Categorie

1. Empire
2. Guerres de Vendée

Tags

1. Deux-Sèvres
2. Napoléon
3. Poitou
4. Vendée

date créée

02/02/2023

Auteur

christelle-augris